

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 14 (1869)  
**Heft:** 11

## Inhaltsverzeichnis

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 05.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 11.

Lausanne, le 15 Juin 1869.

XIV<sup>e</sup> Année.

SOMMAIRE. — Fragments, *par le général Dufour.* (Suite.) — Sur le nouvel habillement et équipement de l'armée suisse. — Nouvelles et chronique.

SUPPLÉMENT. — Le général Jomini, *par M. Sainte-Beuve.* — Passage d'Annibal à travers les Alpes (avec une carte), *par M. Ed. Sécretan.*

## FRAGMENTS. (1)

(Par le général DUFOUR.) (Suite.)

VI. *L'escorte des convois* est venue ensuite; à cet effet toutes les voitures disponibles ont été réunies et conduites par le train d'artillerie de l'école. C'est ainsi que, dans cette école fédérale, une branche venait en aide aux autres quand cela était nécessaire, avantage qu'on n'aurait pu trouver nulle part ailleurs.

Après avoir montré ce qu'il y avait à faire, dans le cas de l'attaque du dit convoi; comment les voitures doivent se ranger et les différentes parties de l'escorte se soutenir mutuellement, on s'est mis en route, dans l'ignorance totale de l'endroit où l'on serait attaqué par un détachement envoyé d'avance chercher un lieu favorable à une embuscade. On voulait laisser aux dispositions qui seraient prises tout le mérite de l'imprévu.

Les voitures étaient doublées quand la largeur du chemin le permettait, afin de diminuer autant que possible la longueur du convoi; car plus la file des voitures se prolonge, plus elle donne de prise aux accidents d'une attaque soudaine.

Le convoi a été attaqué à son entrée dans un village où il se trouvait serré par les localités et où, par conséquent, la défense en était difficile. Elle se fit cependant, tant bien que mal, et l'attaque repoussée on s'est mis en route. En traversant une plaine on a supposé que le convoi était entouré par de la cavalerie et on a formé le parc; les flanqueurs se sont ralliés entre les voitures et avec les pelotons de tête et de queue ils ont formé comme un carré dirigeant ses feux de tous les côtés. La seconde attaque, également repoussée, le parc a été rompu et le convoi heureusement conduit à sa destination.

Pendant ce temps la cavalerie qui, en raison des localités, n'avait pas trouvé sa place dans l'escorte du convoi, s'occupait

(1) Voir *Revue militaire*, n° 6.